

NOTES ARTS VISUELS

PRISME

Malgré un titre pour le moins surprenant, l'exposition *Voyage aux confins du prisme* de Florence Keller-Nottebeert n'a rien d'ésotérique. Présentée à l'Embuscade, établissement de la rue Badeaux à Trois-Rivières appartenant désormais aux propriétaires du Temple, elle propose une incursion dans un univers près de la calligraphie et des signes chinois. L'artiste franco-suisse, qui a étudié les beaux-arts en Belgique, en Grèce et en France, expose une série d'acryliques sur bois qui dévoile un plaisir à travailler le côté plastique. En effet, la dame mixe différents médiums, creuse ses toiles et réalise des surpasseurs. L'exposition se termine le 22 janvier.

PROPOS FÉMININS À SILEX

Jusqu'au 22 décembre, à l'Atelier Silex de la rue Père-Frédéric à Trois-Rivières, Fariba Samsami, iranienne aujourd'hui basée à Montréal, dénonce la réalité de femmes silencieuses et

soumises au moyen de ses installations *Closet et Wall*. Elle propose un discours artistique sur la situation oppressive que vivent les habitantes de son pays d'origine, tyrannisées et écrasées par un usage abusif du pouvoir. Elle se questionne, entre autres, sur l'impact que les tabous peuvent avoir sur la pensée et sur la sensibilité des femmes évoluant dans une société menée par des hommes. Ainsi, ses œuvres deviennent des symboles de l'aliénation et de la rupture nées des conventions sociales et de la tradition. Pour transmettre ses interrogations, l'artiste crée beaucoup à partir des matériaux qui sont en lien avec le corps des «descendantes d'Ève», soit la peau, les cheveux... C'est pourquoi elle donne vie à des installations qui utilisent le voile, le tchador, le manteau et les tissus qui conservent l'odeur corporelle, qui gardent ainsi la mémoire de la présence physique des femmes. ▶

KARINE GÉLINAS



Une installation de Fariba Samsami.